



Newsletter 36

Vendredi 31 janvier 2014 / Saison 2013-2014



1. RESULTAT :



EQUIPE PRO :

- CHOLET BASKET – SZOLNOKI OLAJ (Hongrie) : 70-85

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
CHOLET BASKET – SZOLNOKI OLAJ



Il a manqué du carburant aux Choletais

Eurochallenge, Last 16. Cholet - Szolnoki Olaj : 70-85. Les Choletais, pour leur troisième rencontre en cinq jours, ont craqué hier soir face aux Hongrois.

Un match correct sur deux. Cholet se serait bien passé de prouver une nouvelle fois cette tendance, et pourtant. Hier soir encore, les joueurs de Laurent Buffard ont livré une prestation insuffisante, tout comme l'avant-dernière rencontre, qui elle-même était à l'image de l'avant-dernière rencontre précédente. Ne pas pouvoir confirmer les progrès remarquables lundi à Orthez, ne pas pouvoir enchaîner deux prestations de qualité, l'histoire deviendrait presque prévisible, même si la fatigue, des cadres notamment, liée aux trois matches en cinq jours semble avoir eu un gros impact sur la défaite.

L'entame de match n'était pas sans rappeler de récents et mauvais souvenirs béarnais. Cholet ratait encore complètement son départ, encaissant un 9-0 sans mettre en place de réelle opposition. La faute à des systèmes trop vite avortés mais aussi à une défense perméable, laissant quartier libre à des Hongrois opportunistes. Il fallait attendre plus de trois minutes de jeu pour que Jomby, enfin, débloque le compteur local en inscrivant un trois points, tout comme Thomas l'action suivante. Mais Szolnoki Olaj pénétrait trop facilement la raquette, et multipliait les tirs à deux points avec succès, tandis que les locaux mettaient presque dix minutes à en inscrire un... La différence se

vérifiait sur le tableau d'affichage en fin de premier quart-temps, les Hongrois ayant marqué le double de points (12-24, 10'), tandis que CB accusait un maigre 26,7 % de réussite.

Surprise, la réaction venait du dernier arrivé dans les Mauges. Anthony Goods, qui n'avait pourtant pas encore partagé d'entraînements avec ses coéquipiers, sonnait la révolte en tentant simplement de pénétrer la raquette et ainsi mettre plus de rythme dans une attaque choletaise vivifiée. Le résultat était immédiat : l'arrière inscrivait 16 points en un quart-temps (21 points en tout), et emportait dans son sillage un Ho You Fat brillant, vecteur d'intensité défensive. Cholet remportait son deuxième round 24-20, montrant plus d'envie et de belles choses, et réduisant l'écart à la pause (36-44).

Réaction trop éphémère

Ho You Fat restait dans sa bonne dynamique au retour des vestiaires, mobilisant une défense qui s'avérait en fin plus solide, mais pas encore suffisante pour éponger les maladroites offensives (43-54, 25'). D'autant que les Hongrois faisaient preuve d'une adresse insolente aux tirs primés (60 %), à l'image de Vojvoda, Bader ou Holiday. En face, la réussite n'était pas la même, entre un Marquis à la peine sous son panneau, et des prises de shoots de trop poussives.

Après l'accalmie, Cholet retombait dans ses travers (45-60, 28')... 19 points d'écart et pas un joueur capable d'organiser et fédérer une réaction, le sort des locaux était scellé.

Les quelques bons systèmes aboutissant aux shoots de Burrell ou Wilson n'étaient pas suffisants pour rattraper des Hongrois toujours sur la même dynamique, qui savaient profiter des espaces laissés libres par la défense choletaise de nouveaux aux abonnés absents, tantôt dans la raquette, tantôt à trois points.

Cholet perdait un match important à domicile en Eurochallenge, mais, pour Buffard, n'avait pas eu les ressources physiques pour s'imposer : « On vient de jouer notre 3^e match en cinq jours. Là, on n'avait plus d'essence. Les cadres sont morts. Alors oui, on est déçus, mais sincèrement j'ai eu très peur d'en prendre 30... »

Virginie BACHELIER.

CHOLET - SZOLNOKI OLAJ : 70-85 (12-24 ; 24-20 ; 13-22 ; 21-19)

CHOLET. Burrell 9, Wilson 6, Cox, Kanté 2, Marquis 3, Moendadzé 3, Ho You Fat 12, Jomby 8, Thomas 6, Goods 21. Entr. : Laurent Buffard.
SZOLNOKI OLAJ. Simon 7, Keller 8, Vojvoda 10, Rakic, Warren 12, Bader 3, Ivosev, Holiday 20, Milosevic 5, Loran 20. Entr. : Dragan Aleksic.



Goods, auteur de 21 points, a réalisé une prestation de haut vol. So good, Mister Goods, mais ça n'a pas suffi à Cholet...

Quest France – Jeudi 30 janvier 2014

Cholet a les jambes lourdes et un calendrier blindé

Eurochallenge. Cholet - Szolnoki Olaj : 70-85. Usé par trois matches en cinq jours, CB n'a pu rivaliser. L'alibi de la fatigue est sur toutes les lèvres. Février s'annonce pourtant ultra-chargé.

« On n'a plus d'essence. Les cadres sont morts. » Le constat de Laurent Buffard tombe comme un couperet aussi objectif qu'inquiétant. Objectif, car il est clair qu'avec trois matches en cinq jours, on ne pouvait, mercredi soir, demander l'impossible aux Cox, Wilson, ou Jomby, dont la lassitude physique se double d'un éreintement mental, palpable dans le vestiaire maugeois. Inquiétant, car malgré la micro-trêve de cinq jours qui conduira les Choletais jusqu'à la réception d'Orléans, mardi, le rythme effréné qui fait tanguer CB n'aura pas franchement vocation à s'atténuer de manière significative en février.

Sept matches en 21 jours

Février qui verra CB enchaîner sept matches en 21 jours, soit un match tous les trois jours. La cadence est à peine moins rythmée que celle que viennent de tester Ho You Fat et ses consorts. La liste des oppositions (Orléans, Nanterre, Le Mans) montera quant à elle sensiblement d'un cran. Il devient donc urgent de récupérer et d'enfin poser les jalons d'un collectif en transition après les arrivées de Thomas et celle, plus récente, d'Anthony Goods, dont le baptême du feu fut convaincant (21 points à 50 %, 3/5 à 3 points). « Le fond de ma pensée, c'est que l'on a fait trois matches en cinq jours,



Le regard vide de John Cox en dit long sur les difficultés choletaises actuelles.

qu'on a deux joueurs à intégrer, et que c'est compliqué. Notre souci récurrent, c'est qu'on n'a pas le temps de travailler, confirme Laurent Buffard. On n'a pas encore eu d'entraînement avec Anthony. Là, on va avoir quatre séances de collectif. Automatiquement, on va changer des choses. J'espère qu'on aura une belle réaction d'orgueil et de fierté contre Orléans. »

Il faudra au moins cela sur la forme. Car sur le fond, le contraste est de

suite apparu saisissant, mercredi. Face à des Hongrois au jeu pas très flashy mais ô combien académique, multiforme, efficace et discipliné, CB n'a répondu que par à-coups. Sans liant. Voilà deux mois et demi que CB n'a plus enchaîné deux succès de rang. Une éternité.

À la longue, l'esquisse systématiquement avortée d'une série salvatrice a de quoi user les têtes. C'est le cas. Mais mercredi, c'étaient bel et bien les jambes choletaises qui

criaient stop. « On ne va pas chercher d'excuse, mais il est clair que ce manque de fraîcheur joue », assure John Cox. « Cette équipe hongroise a joué en étant fraîche, pas nous, poursuit Claude Marquis. Ce match tombe mal. Peut-être que si on les avait pris lundi dernier, à la place de Pau... »

« Quand les cadres ne sont pas bien... »

Championnat, Coupe de France, Eurochallenge... CB a-t-il seulement les épaules assez solides pour courir plusieurs lièvres à la fois ? Pas sûr. « Est-ce qu'il fallait jouer la Coupe de France à fond, lundi ? Aujourd'hui, je dirais non, confie Laurent Buffard. Et quand les cadres ne sont pas bien, on s'effondre. On a besoin de fraîcheur physique. » Steeve Ho You Fat (12 points, 11 rebonds en 17') ou Kadri Moendadze ont partiellement montré la voie. « Du banc, j'avais l'impression que ça ne pourrait pas, livre le premier nommé. J'ai donc essayé d'apporter ce que je sais faire, à savoir un peu de vitesse et du rebond. Mais un seul homme ne peut sauver le bateau. » Surtout lorsqu'il s'agit d'un matelot.

Terrell Stoglin. L'ancien meneur de CB a signé au BC Azovmash Mariupol (Ukraine).

Quest France – Vendredi 31 janvier 2014



Cholet n'a pas existé en Euro-Challenge

Battus dans les grandes largeurs hier par les Hongrois d'Olaj (70-85), les Choletais ont à nouveau déçu.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 30 janvier 2014

Buffard : « J'ai eu peur qu'on en prenne une bonne »

Laurent Buffard

Entraîneur de Cholet

« Ne cherchons pas midi à quatorze heures. Ce soir, les joueurs n'avaient plus d'essence. Lamayn (Wilson), on ne l'a pas vu. John (Cox), il est cramé. Les cadres sont « morts ». Après, on a vu Steeve (Ho You Fat) et Anthony (Goods), qui ne peut pas tout faire tout seul et n'est pas encore dans le collectif. Oui, je suis déçu et pour tout vous dire, à moment, j'ai eu très peur qu'on en prenne une bonne. Voilà, on est passé de 58 points encaissés à Pau à 85 ce soir. Physiquement, on n'avait plus de répondant. Dès lors, fallait-il jouer la Coupe de France à fond lundi ? Je ne sais pas. Aujourd'hui, je vous dirais bien non. Attention, je ne donne pas d'excuse aux joueurs, mais il faut tenir compte des circonstances. »

Dragan Aleksic

Entraîneur de Szolnoki Olaj

« Bravo à mes joueurs qui sont restés très concentrés, solidaires et avec un très bon état d'esprit durant tout le match. Nous voulions empêcher Cholet d'imposer son rythme, c'est plutôt réussi. »

John Cox

« Soirée difficile. Le début n'est pas bon, la deuxième mi-temps non plus. Je ne peux pas dire si c'est la fatigue, même si on joue trois matches en cinq jours. Les Hongrois ont eu de la réussite et, dans ce cas, c'est devenu difficile. »



Photo CO - Étienne LIZAMBARD

Cholet, La Meilleraie, hier. La recrue Anthony Goods a été percutante. Un éclair dans une soirée démoralisante.

Claude Marquis

« Jouer trois matches en cinq jours, c'est difficile. On aurait affronté cette équipe lundi, ça l'aurait fait... On n'a pas eu de récupération. Ce n'est pas évident. Ils étaient plus frais que nous. »

Steeve Ho You Fat

« Quand je suis rentré, c'était pour amener une présence au rebond. Je sautais partout, ça a porté ses fruits

au début. Peut-être parce que je suis moins fatigué que les autres. Si je peux apporter de l'énergie en rentrant, je le ferai. Maintenant, il faut se reposer et se vider la tête avant le championnat. »

Balazs Simon

Szolnoki Olaj

« On a réussi un excellent match du début à la fin. On était concentré, on a joué dur, collectivement.

A nous de continuer comme cela pour continuer à regarder devant en EuroChallenge. »

GRUPE J

Reggio Emilia - Krka Novo Mesto 82 - 71
Cholet - Szolnoki Olaj 70 - 85

	Pts	J	G	P	p	c
1. Reggio Emilia	5	3	2	1	250	220
2. Szolnoki Olaj	5	3	2	1	218	208
3. Krka Novo Mesto	4	3	1	2	199	210
4. Cholet	4	3	1	2	214	243

Désespérant ! Encore !

Trois matches en cinq jours. C'est trop pour les Choletais qui ont cédé, sans combattre, hier soir face aux Hongrois de Szolnoki Olaj. Mais entre fatigue et manque d'envie, la frontière est parfois mince.

CHOLET BASKET	70
SZOLNOKI OLAJ	85

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Aliez, commençons par une bonne nouvelle. L'aventure choletaise en EuroChallenge est, sauf inconcevable retournement de situation bientôt finie ! Au regard de la désaffection affichée par une Meilleraie, de plus en plus vide, et, plus encore, du piètre spectacle offert hier par les Choletais, autant ne pas tourner autour du pot. Vivement la fin. De l'EuroChallenge s'entend. Vous avez dit de la saison ?

Un manque de fraîcheur... et d'envie

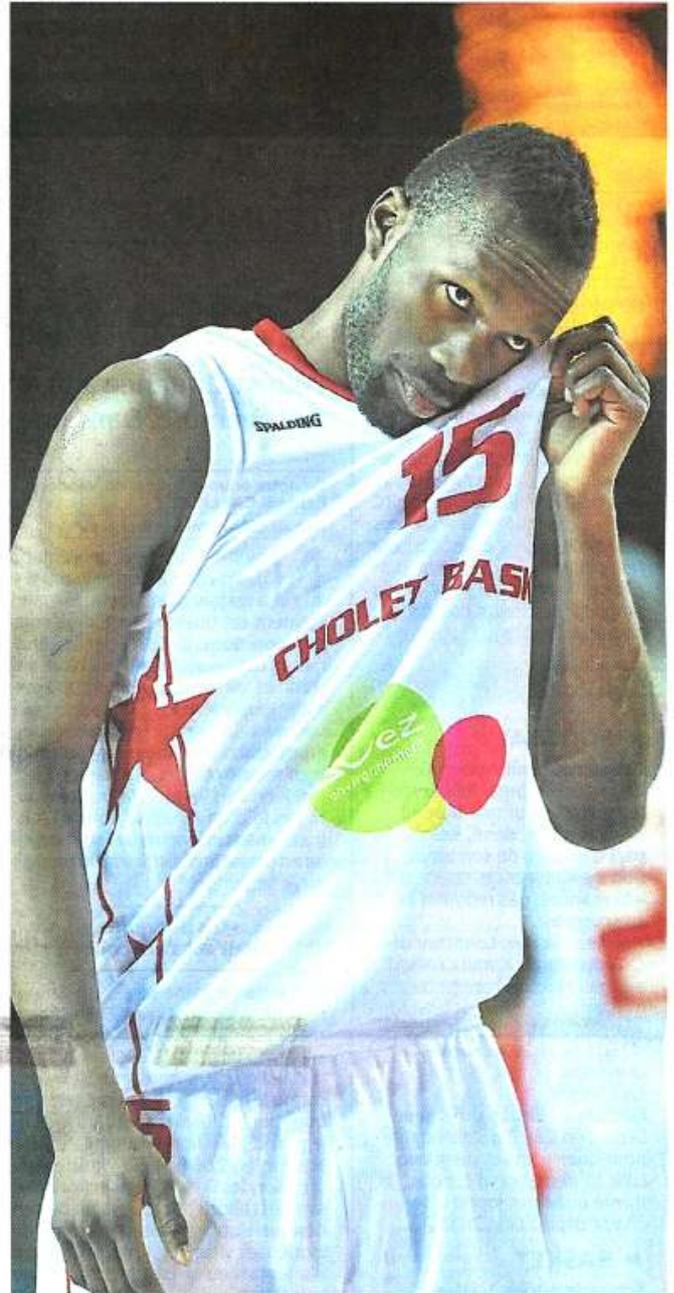
À vrai dire, les joueurs choletais doivent se dire la même chose. D'ailleurs, hier, avaient-ils réellement envie de jouer ? Il est permis d'en douter. Du moins, à trois exceptions près. Citons-les. Ils le méritent. Justin Burrell d'abord, le pivot si souvent critiqué. À force de volonté, l'Américain devient un leader par l'attitude. Anthony Goods ensuite. Avec ses pétillantes chaussures jaune fluo, le nouvel arrière de CB n'a pas encore trouvé sa place dans le collectif. Mais 30 minutes lui ont suffi pour finir meilleur marqueur choletais avec 21 points. Steeve Ho You Fat enfin ! Clairement le plus combatif de tous hier soir (12 points et 11 rebonds en 17 minutes), le jeune Guyanais a initié la seule séquence positive de la formation choletaise. Elle a duré 6 petites minutes à cheval sur les deux mi-temps, permettant à Cholet de passer de -15 (25-40, 17^e) à -5 (41-46, 23^e).

• *Que voulez-vous que je vous dise si*

ce n'est qu'on vient de finir notre 3^e match en cinq jours. Et là, clairement, nous n'avions plus d'essence. Point. Ce n'est pas la peine d'aller chercher midi à quatorze heures », résume Laurent Buffard. Il insiste : « Le jour où physiquement on n'est pas bien, on ne peut pas gagner. » On peut souscrire à cette thèse. Ou pas.

Au lendemain de ce énième revers choletais, impossible de ne pas voir dans ce discours du technicien choletais une manière de protéger son groupe. Certes fatigués par un retour à 6 heures du matin mardi, les Choletais n'ont pas réellement affiché le visage de guerriers souhaitant se mettre La Meilleraie dans la poche. Un exemple ? Le tout début de match, quand les quelques gouttes d'énergie restantes dans le réservoir auraient dû les faire avancer. Que retenir ainsi des trois minutes initiales ? Sept actions infructueuses, marquées notamment par trois loupés à 3 points (signe d'un déséquilibre déjà observé cette saison) et trois balles perdues. Et un 9-0.

Et que s'est-il passé quand CB est revenu à 5 points (41-46, 23^e) ? CB a encaissé un 18-4 en 6 minutes presque sans broncher puisque les défenseurs des Mauges ressemblaient à s'y méprendre aux piquets de slalom qui seront prochainement installés à Sotchi. Alors oui, Cholet fatigué. Mais avouons-le, Cholet pas forcément motivé non plus. À Buffard le mot de la fin : « *Maintenant, il faut garder le moral, récupérer, avancer et gagner. Mardi prochain, nous aurons un match très important face à Orléans en championnat. Nous aurons besoin d'intensité, de gnac pour le remporter et sortir de la zone orange dans laquelle nous sommes.* » Là-dessus, tout le monde est d'accord.



Cholet, La Meilleraie, hier soir. Malgré une prestation combative, Steeve Ho You Fat n'a pu empêcher le calvaire de CB. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

LA FICHE

CHOLET - OLAJ 70 - 85
M-T : 36-44 (12-24, 24-20, 13-22, 21-19)

Cholet : 24/64 aux tirs (dont 9/28 à 3 pts). 13 LF/15. 29 rebonds (Ho You Fat 11, Wilson 5). 17 passes décisives (Cox 5, Thomas 4). 6 balles perdues (Goods, Jomby 2).

Cinq de départ : Wilson 6, Cox, Marquis 3, Jomby 8, Thomas 5 puis

Burrell 9, Kante 2, Moendadze 3, Ho You Fat 12, Goods 21

Szolnoki Olaj : 32/57 aux tirs (dont 12/21 à 3 pts). 9 LF/10. 34 rebonds (Holiday 7). 21 passes décisives (Warren 6). 11 balles perdues.

Cinq de départ : Simon 7 points, Rakic, Bader 3, Holiday 20, Lorant 20 puis Keller 8, Vojvoda 10, Warren 12, Ivosev, Milosevic 5

Le

Courrier de l'Ouest – Jeudi 30 janvier 2014



Pascal Allévert Sports

➔ Patrick Chiron le président de Cholet et Laurent Buffard, le coach.

➔ Dans le dur Cholet menacé ?

Pour l'instant, au niveau comptable, Cholet Basket n'est pas dans la zone des relégables mais avec sept défaites consécutives, neuf sur les dix derniers matches, la dynamique est extrêmement préoccupante. Pour l'instant, le changement de coach, Laurent Buffard remplaçant Jean-Manuel Sousa, n'a pas apporté en championnat l'électrochoc espéré. En EuroChallenge à domicile face à Reggio Emilia (81-78), l'équipe a remporté son premier succès du Last 16 pour la première avec le nouveau meneur Torey Thomas (22 pts, 6 rbds et 4 pds). Mais à Pau, le rayon de soleil a été douché rapidement. Et le match s'est joué sur des valeurs simples. « On a eu plus de cœur vraisemblablement que notre adversaire », résumait Claude Bergeaud. Un constant qui a provoqué un puissant coup de gueule de Laurent Buffard. « On ne s'échauffe pas correctement et on fait une entame de match de merde », a expliqué l'entraîneur de CB sur le site de Pau. « On n'arrive pas à faire trois passes de suite car il y a en face de la pression défensive exercée par une équipe qui a pris plus de vingt

points mardi et qui a envie de gagner. De notre côté, on joue les seigneurs mais ce n'est pas cela le basket. Chaque match est une finale, à chaque match il doit y avoir de la dureté. On joue dans la ouate et il faut arrêter car cela commence à me fatiguer. Je suis très en colère ce soir après les joueurs. Pour finir, c'était one-man-show avec chacun qui voulait faire ses stats, la pire des choses pour une équipe. »

Cholet a rejoué à Pau en Coupe de France lundi dernier et a pris sa revanche (71-58). Difficile d'évaluer la pertinence de ce résultat dans une compétition que toutes les équipes ne jouent pas toujours à fond. Cholet grappille donc des victoires. Il faut désormais absolument engranger en Pro A pour s'éviter des sueurs froides. Et Laurent Buffard a son idée sur la démarche à suivre. « Qu'on arrête de faire du gentil basket ! On est ridicule dans toutes les salles où l'on passe à l'extérieur. Le basket, ce n'est pas que le jeu, c'est du sacrifice, des attitudes, de l'intensité notamment en défense et pour l'instant, on n'a rien. » ●

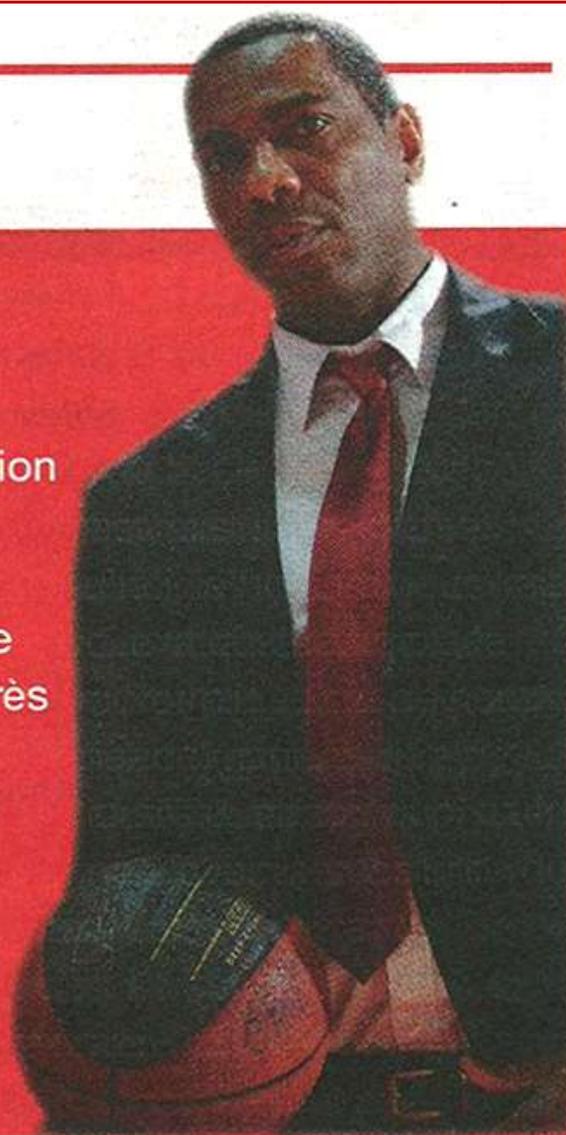
BasketHebdo n°22 – Jeudi 30 janvier 2014

Pour lire le résumé du match, [cliquez-ici](#).

La phrase

**« Un jour peut-être
ou bien jamais... »**

⇒ La réponse de **Jim Bilba**, champion d'Europe 1993 avec le CSP, au *Populaire du Centre* de Limoges, qui lui a demandé quand on le verra sur le banc comme entraîneur principal. Après avoir été l'adjoint de Erman Kunter et de Jean-Manuel Sousa à Cholet Basket, Jim est désormais celui de Laurent Buffard. « *Mais je pense que cela va me titiller. Si c'est le cas et que l'opportunité se présente, je foncerai* », a-t-il ajouté. ●



Pascal Allé/HOT Sports

TERRELL STOGLIN

Terrell Stoglin a quitté le club. Un deuxième départ de Cholet est probable car l'effectif possède six joueurs de nationalité US...

BasketHebdo n°22 – Jeudi 30 janvier 2014

Stoglin se recase en Ukraine. Le meneur de jeu américain Terrell Stoglin (22 ans), qui a quitté Cholet Basket il y a quelques jours dans des conditions rocambolesques, a trouvé un nouveau club. Il s'est engagé avec l'équipe ukrainienne de l'Azovmash Mariupol.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 31 janvier 2014



Les expatriés

Revoilà Gelabale

➔ On n'avait plus vu Mickaël Gelabale sur les parquets depuis la mi-décembre. De retour depuis peu, le Français a signé sa meilleure performance en Eurocup avec 20 d'évaluation dans la victoire de Moscou après prolongation à Nymburk. Quelques jours plus tard, le Khimki conservait son invincibilité en VTB League en battant le CSKA. ●

Joueur	Équipe	Min	Tirs	3-pts	L-F	Rb	Pd	In	Ct	Bp	Pts	Éval
Espagne												
Thomas Heurtel	Vitoria (Euroleague)	21	5/9	0/1	2/2	2	6	1	-	1	12	18
-	- (championnat)	25	3/5	1/1	2/2	4	3	-	1	2	9	12
Fabien Causeur	Vitoria (Euroleague)	25	1/5	-	-	4	-	1	-	3	2	-2
-	- (championnat)	19	1/2	1/1	-	3	1	1	1	2	3	4
Kim Tillie	Murcie	32	13/19	-	1/2	11	2	2	-	1	27	34
Tariq Kirskay	Badalona	25	3/11	2/7	2/2	7	2	3	2	1	10	16
Max Kouguere	Manresa	22	2/3	2/2	-	1	-	1	-	2	6	2
Serbie												
Joffrey Lauvergne	Partizan (Euroleague)	31	4/8	2/2	1/2	4	-	-	-	2	11	9
-	- (Ligue Adriatique)	36	1/7	0/1	4/4	8	3	1	-	2	6	9
Boris Dallo	Partizan (Euroleague)	7	1/2	-	-	-	1	-	-	-	2	0
-	- (Ligue Adriatique)	21	0/1	0/1	-	1	2	-	-	3	0	-2
Russie												
Mickaël Gelabale	Khimki (Eurocup)	28	5/6	3/3	2/2	5	-	1	-	-	15	20
-	- (championnat)	20	1/1	1/1	-	-	-	1	-	-	3	2
Pologne												
Aaron Cel	Zielona Gora (Eurocup)	27	3/8	0/2	-	5	1	2	-	1	6	9
-	- (championnat)	28	2/3	1/2	2/2	4	2	2	-	-	7	10
Grèce												
Guy-Marc Michel	Panionios (Eurocup)	16	2/4	-	0/2	1	1	1	-	-	4	2
-	- (championnat)	12	2/2	-	-	3	1	1	3	1	4	14

Perdu de vue

David Gautier

« Continuer de former les jeunes »

« Au début, après ma blessure, c'était très difficile. Le basket, c'était toute ma vie depuis que j'étais tout petit donc je n'étais pas bien du tout. Dans les semaines, les mois qui ont suivi, je ne parlais plus... Je ne voulais plus penser au basket. J'ai vraiment fait une coupure pendant un an. Ma femme a ouvert un commerce à Angers (un centre de remise en forme), alors je l'ai aidée. Pendant cinq ans on s'en est occupé, cela m'a permis de changer du basket. Aujourd'hui, je me suis tourné vers la formation des jeunes. Au début, pour passer mes diplômes d'entraîneur, j'ai assisté des coaches à Cholet sur différentes catégories : mini poussins, benjamins, minimes. Puis j'ai croisé David Girandière qui entraîne maintenant l'équipe féminine d'Angers. Il m'a dit de venir à Anjou BC avec lui. Et depuis je m'occupe des cadets championnat de France et des minimes régions du club.

Passé de joueur à entraîneur, ce n'est pas quelque chose d'évident. Je l'avais envisagé avant mais je ne pensais pas faire la

transition aussi vite. Mais c'est quelque chose que j'aime bien. Je veux avant tout partager mon expérience avec les jeunes. Avec tout ce que j'ai vécu, comme les voyages, les joueurs que j'ai rencontrés, les situations auxquelles j'ai fait face, je pense avoir beaucoup de choses à leur apporter. Je veux vraiment leur transmettre ce que le basket m'a donné.

Pour l'avenir, mon projet c'est de rester dans le basket, continuer de former les jeunes. Devenir coach professionnel n'est pas quelque chose qui me tente. Je n'ai pas vraiment envie de revenir dans le monde du basket professionnel. Entraîner des espoirs ou travailler pour un centre de formation pourrait être sympa. Sinon, j'ai un peu rejoué au basket dans une équipe du coin, mais physiquement c'était dur. Je vais peut-être me lancer dans d'autres sports, comme le tennis, mais c'est toujours le même problème, c'est la santé qui me freine. L'envie est là mais je ne peux pas faire une activité physique régulière. >>

Le Choletais, élu meilleur espoir de la LNB en 2000, a dû interrompre sa carrière à 27 ans à cause de divers problèmes physiques.

